

tre matin, à contempler cette armée de Soeurs, que j'ai vu défiler, l'air recueilli, la démarche posée, un cierge à la main, à la suite de la dépouille mortelle, qu'on apportait dans la chapelle, toute blanche. " Cette mort, m'écrivait-on, a ému et attristé profondément non-seulement les religieuses, mais tous les amis de la Congrégation ; car, en la personne de cette distinguée Mère, c'est une de nos belles figures du monde de l'enseignement qui disparaît." Mère Saint-Anaclel a fait beaucoup de bien, pendant ses quarante ans de vie religieuse, et elle n'a jamais cessé d'être aimée. Femme d'une haute intelligence et d'un coeur très bon, elle a su multiplier ses forces pour le succès des oeuvres de Dieu. C'est vraiment une belle vie, dont le livre vient se fermer.

* * *

Mgr l'archevêque a bien voulu écrire pour le verso de l'image-souvenir, qu'on distribuera à toutes les filles en religion de Mère Saint-Anaclel, ce bel éloge de la regrettée disparue :

" Elle fut une religieuse fervente, une éducatrice distinguée, une supérieure modèle. Elle m'apparut toujours douce et humble de coeur. Elle gouverna par la bonté : ce fut une vraie mère. Ce qu'elle enseignait à ses soeurs, elle le pratiquait elle-même fidèlement. Elle vivait de la foi. Sa confiance en Dieu était sans bornes et explique cette belle sérénité d'âme qui, chez elle, malgré les contrariétés et les épreuves, ne se troubla jamais.

" Munie des sacrements de l'Eglise, honorée de la bénédiction de notre Très Saint-Père le pape Pie X, aux pieds duquel elle avait eu le bonheur de s'agenouiller un jour, ayant fait généreusement son sacrifice, elle s'est éteinte doucement, entourée de sa famille religieuse en pleurs, cette famille pour laquelle elle s'était tant dévouée, et qu'elle continuera d'aimer et de protéger auprès de Dieu. "

* * *

J'ai vu les restes mortels de Mère Saint-Anaclel, dans son pauvre cercueil, quelques minutes avant le ser-